Lettre d'information de l'ANATAP

Mars 2025



Mot du Président

Chers amis,
L'actualité internationale est encore bien chargée, les déclarations choc et inquiétantes fusent et bouleversent l'ordre établi, et les calendriers s'accélèrent.
Le point positif et rassurant à toute cette agitation est l'augmentation substantielle du budget de la défense en France dans les années à venir.

Mais les bruits de bottes ne sont jamais de bon augure, alors espérons que nos dirigeants politiques vont prendre conscience de la gravité de la situation internationale et donner à la France les moyens de se doter d'une défense solide et crédible pour éviter, avec ses alliés européens, un conflit majeur en Europe.
Ces turbulences autour des USA, de la Russie, de l'Ukraine, ne doivent pas faire oublier les menaces qui pèsent sur notre territoire national et notre sécurité

intérieure, le terrorisme islamiste par exemple.

Après ce préambule sur la situation internationale qui nous préoccupe tous, revenons à notre avenir proche !
La préparation de la prochaine AG va bon train et je remercie l'équipe qui la prépare avec ardeur, une équipe qui rassemble l'Anatap et la 11ème CCTP en étroite collaboration. La date du **23 mai** approche, la journée prend forme, elle sera l'occasion de **célébrer à Balma le 80e anniversaire de la création de la compagnie** qui nous unit. Ce sera un grand moment pour l'ANATAP et pour les transmetteurs parachutistes.

J'ai eu envie de vous faire partager un événement qui s'est déroulé il y a 46 ans dans le plus grand silence médiatique à l'époque : la bataille d'Abéché.

Le 5 mars 1979, au centre du Tchad, à Abéché, deuxième ville du Pays, ancienne capitale du Royaume du Ouaddaï, une bataille commençait.
Elle allait opposer environ 150 soldats français (RICM, 3RIMA, 11RAMA, ALAT) à 1000 combattants tchadiens et libyens équipés de 250 pick-up et camions dont 50 armés de missiles sol-air SAM-7 russes.

Une dizaine de canons de 106 SR, des mortiers de 82 mm, des canons anti-aériens de 14.5 mm, des mitrailleuses de calibre 50 et 30, des dizaines de lance-roquettes RPG complétaient cet arsenal, qui allait bientôt foncer sur le chef-lieu du OuaddaÏ et sa petite garnison française.

Sous une chaleur torride. Les rebelles du chef de guerre Ahcyl Ahmat avaient comme objectif de tuer un maximum de soldats français pour créer un choc dans l'opinion publique internationale et s'emparer de l'aéroport pour en faire une tête de pont pour la suite de leurs opérations.
Ils avaient l'avantage du nombre, le bénéfice de la surprise et leur armement était supérieur à celui des Marsouins et Bigors présents.

Les Français disposaient de deux hélicoptères de combat, 4 AML Panhard et trois obusiers.

A l'issue de la bataille qui aura duré tout l'après-midi, les troupes françaises comptent un mort, le Caporal-Chef Guy Parent du RICM, et une vingtaine de blessés.
Les assaillants ont laissés 350 morts sur le terrain et autant de blessés. 800 armes individuelles et collectives ont été récupérées ainsi que des véhicules et de l'artillerie.

Le bilan exceptionnel de cet engagement se passe de commentaires.

A 10 contre 1, les militaires français ont démontré que rien n'est jamais perdu quand on a la volonté de se battre, qu'on est bien entrainé, bien commandé et

qu'on sait se servir de ses armes.

A l'heure où nous quittons nos bases en Afrique, il est bon de rappeler que nos anciens, là aussi, ont su écrire des pages de gloire pour notre belle armée.

Mars, c'est aussi l'occasion de rappeler 2 événements importants qui se sont déroulés lors de la seconde guerre mondiale.
Le 9 mars 1944, le lieutenant Morel, chef du maquis des Glières ayant eu des informations sur le GMR (groupe mobile de réserve) Aquitaine qui vient de prendre position à Entremont, il décide d'attaquer.
Après l'engagement, les hommes de "Tom" Morel neutralisent la totalité des GMR qui sont faits prisonniers. Au moment où "Tom" s'approche du commandant Lefèvre, celui-ci le tue avec une arme qu'il a dissimulée, son arme de service lui ayant été retirée. Le commandant des GMR est immédiatement abattu par les maquisards.
Enterré sur le plateau le 13 mars 1944, le corps de "Tom" Morel est descendu dans la vallée le 2 mai 1944, pour être inhumé au cimetière de Morette. Il est fait Compagnon de la Libération par décret du 20 novembre 1944.

9 mars 1945: coup de force nippon en Indochine et massacre de la garnison française de Long Son.
Lors du coup de force de 1945 en Indochine, l'empire du Japon prend par surprise et avec perfidie le contrôle total de l'Indochine française, où son armée était présente depuis 1940. Après avoir détruit l'administration coloniale française, les Japonais suscitent les proclamations d'indépendance du Việt Nam, du Laos et du Cambodge. Des actions de guérilla s'ensuivent, mais la reddition du Japon survient avant qu'une riposte de grande ampleur puisse être mise en œuvre par la France. Il en résulte une situation chaotique au cours de laquelle le Việt Minh, durant l'épisode dit de la révolution d'Août, s'empare momentanément d'une partie du territoire vietnamien.
Dans les premiers jours de mars 1945, les troupes japonaises sont déployées autour des garnisons françaises. Le 9 mars 1945 au soir, l'amiral Decoux, gouverneur général de l'Indochine, reçoit l'ambassadeur japonais Matsumoto pour une réunion de routine. À 19 heures, l'ambassadeur présente un ultimatum exigeant que les troupes françaises passent immédiatement sous commandement japonais. Decoux essaie de gagner du temps, mais les premiers coups de feu éclatent dans Saïgon. L'opération Mei est déclenchée.
À 21 heures, Decoux et ses adjoints sont mis aux arrêts. Entre 20 heures et 21 heures, les garnisons françaises sont attaquées par surprise par l'Armée impériale japonaise. Plusieurs officiers administrateurs et officiers français sont exécutés : à Lạng Sơn, le colonel Robert et le résident Auphelle, invités à dîner ce soir-là par leurs homologues japonais, sont arrêtés par surprise, et décapités à coup de sabre, de même que le général Lemonnier qui refusait de donner l'ordre de capituler. À Thakhek, l'administrateur Colin et l'inspecteur Grethen sont également tués. À Đồng Đăng, le commandant Soulié est tué après avoir repoussé trois assauts ; le capitaine Anosse, qui a pris le commandement de la

contre-attaque, tient trois jours et trois nuits mais doit cesser le feu également à court de munitions et sa garnison décimée. Les Japonais l'honorent de cet exploit puis le massacrent aussitôt ainsi que 400 prisonniers.
À Hanoï marsouins et tirailleurs de la citadelle tiennent vingt heures à un contre dix, menés par le capitaine Omessa, et repoussent trois assauts dont le dernier est qualifié de fait d'armes, mais qui finit par lâcher à court de munitions. Toujours à Hanoï, le capitaine Regnier est torturé et massacré pour avoir refusé la reddition. Son adjoint, le lieutenant Damez, repousse pendant quatre-vingt-dix heures les Japonais en leur occasionnant de lourdes pertes et finit par s'enfuir en forçant les lignes japonaises, après avoir incendié le poste. Au quartier Balny, le lieutenant Roudier tient jusqu'à l'aube. On relève particulièrement le fait d'armes de la vingtaine d'hommes, artilleurs, et leurs trois sous-officiers, retranchés dans « La Légation » à Hué, commandés par le capitaine Bernard et le lieutenant Hamel, qui résistent toute la nuit contre trois compagnies de Japonais équipés de blindés et d'artillerie. Le capitaine Bernard, blessé, est fait prisonnier et sera miraculeusement épargné. Il passera, comme des milliers de soldats et de civils français, le reste de la guerre en camp de concentration, sous le commandement japonais, puis Viet Minh.
Sur les 34 000 Français métropolitains présents dans la région, plus 12 000 militaires d'origine métropolitaine, plus de 3 000 sont tués en moins de 48 heures, dont le paléontologue français Josué Hoffet. L'administration coloniale française est détruite de fait. Les postes militaires français à travers toute l'Indochine (Annam, Tonkin, Cochinchine, Laos, Cambodge) sont touchés. Les troupes japonaises prennent notamment les citadelles d'Hanoï et de Lạng Sơn et y massacrent les Européens et les troupes annamites, malgré les promesses faites en cas de reddition. Des camps de prisonniers sont créés pour y parquer civils et militaires. À Hanoï, les généraux Mordant et Georges Aymé commandent la résistance, mais celle-ci doit finalement capituler au bout de quelques heures.
Au Tonkin, le général Sabattier, méfiant, a transféré peu avant le coup de force son poste de commandement hors d'Hanoï, tout en mettant en garde son subordonné le général Alessandri. Tous deux dirigent une résistance de quelques milliers d'hommes. Une partie des troupes françaises est faite prisonnière, tandis que d'autres « prennent le maquis », l'armée japonaise mettant à prix chaque militaire français échappé, pour 1 000 piastres chacun. Les groupes français, baptisés plus tard « colonne Alessandri », parviennent en Chine, où ils se mettent à la disposition de la Mission militaire française en Chine.
L'armée japonaise, en particulier les services de la police secrète japonaise (la Kenpeitaï), a souvent recours à la torture par l'eau.
Les six mois de captivité (les Européens sont parqués dans le camp de Hoa Binh : travaux forcés, paludisme, dysenterie) se soldent par plus de 1 500 disparus. Les prisonniers indochinois sont utilisés comme bêtes de somme par les troupes japonaises en opération et meurent par centaines, de mauvais traitements. Cette opération désorganise complètement l'administration coloniale. Tout en mettant en place sa propre administration militaire, le Japon

décrète la fin de la colonisation française, encourageant la formation de régimes nominalement indépendants, dans le cadre de sa sphère de coprospérité de la grande Asie orientale.

J'ai mis en ligne sur le site une très bonne conférence de Eric Coudray sur cet événement terrible mais oublié de notre histoire.

Vive l'ANATAP, vivent les paras et vive la France.
Patrick Lecuppre
Président de l'ANATAP

Ci-dessous les liens vers les nouveaux articles parus depuis le mois dernier sur le site internet de l'ANATAP.

Pour info : vous pouvez tous contribuer à alimenter les pages du site internet de l'ANATAP en envoyant vos anecdotes, récits, souvenirs, nouvelles, articles, informations, photos et vidéos à l'adresse mail suivante : anatapcom@free.fr

A noter, création d'une nouvelle rubrique sur le site internet que vous pouvez alimenter en écrivant à l'adresse mail suivante : anatapcom@free.fr:

- **Nouvelles des adhérents de l'ANATAP**

Boutique de l'ANATAP :

- De nouveaux articles sont en ventes à la boutique : cliquer ICI

Décorés et décoration :

- **Deux Gabrimis à l'honneur**
- **Décret no 2024-927 du 10 octobre 2024 relatif à la médaille d'outre-mer**

Histoire et récits des Transmetteurs Parachutistes :

- **Souvenir : Michel Laignel_CCH du BTAP à Bayonne**

Conseil de lecture :

- **SALON DE L'ÉCRIVAIN-COMBATTANT_2025**

Offres d'emploi :

- Recherche vacataire pour DAP

Infos du monde associatif combattant

- Info FNAM n°47_Janvier 2025

Ministère des armées_EMA_EMAT

- Liste des équipements livrés à l'Ukraine – Mise à jour mai 2024
- Cessez-le-feu au Liban : l'apport de la France au mécanisme de supervision
- Calendrier des Journées nationales commémoratives pour l'année2025.

Infos "Défense"

- L'Armée française en crise : critiques des généraux Faugère et Gomart qui viennent à la suite des constats de Pellizzari et Coustou
- Le Guetteur_Bulletin de veille « défense-sécurité »_2025-4
- Révision de la Revue Nationale Stratégique : qu'est-ce qui a changé depuis 2022 ?
- Si Trump lâche l'Ukraine, comment la France peut passer en économie de guerre
- Pologne : Paris veut court-circuiter l'appel d'offres sur les sous-marins en proposant une coopération à Varsovie
- Le « Leopard 3 » se profile comme le véritable char intérimaire allemand pour 2030
- KNDS France et Texelis ont l'intention de présenter un blindé Serval à propulsion hybride en 2027
- De quoi l'Europe a-t-elle besoin pour se défendre sans le soutien des États-Unis ?
- Un monde en crises permanentes. Entretien avec Robert Kaplan
- Nouveau fusil d'assaut KS-1 UK
- Caesar : l'empereur du champ de bataille made in France
- Quels enseignements pour l'armée de Terre après trois ans de guerre en Ukraine
- L'armée de Terre va recevoir de nouveaux « parachutes multimissions » pour ses chuteurs opérationnels
- Le Guetteur 2025-03_Bulletin de veille « Défense-Sécurité »
- USAID, la mise à nu d'une agence sous influence
- L'armée de Terre a testé une solution pour le tir à longue distance depuis un hélicoptère de manœuvre
- 214 millions d'euros pour le premier Hôpital National d'Instruction des Armées de nouvelle génération – Lignes de défense

Et toujours en ligne sur le site :

- Les bulletins "Forts et Clairs" de l'ANATAP
- Les lettres d'informations de l'ANATAP

- **Les infos de l'ANATAP**
- **Nouvelles des adhérents de l'ANATAP**
- **Revue de presse "Défense"**
- **Conseils de lecture**
- **Galeries de photos**
- **Galerie de photos de la compagnie**
- **Galerie de photos historiques de Trans Para**
- **Carte interactive : Géographie des adhérents de l'ANATAP**. Cette carte a pour objectif de faciliter nos rencontres. Si tu es adhérent à l'ANATAP et que tu souhaites voir figurer ton nom et prénom sur la ville où tu résides, il faut nous envoyer un mail (anatapcom@free.fr) pour nous autoriser à le faire. Merci !

Contacter l'ANATAP

Président :
Patrick LECUPPRE :
anatapsecretaire@free.fr

Vice-président :
Pascal ROUSTIT :
pascalroustit@free.fr



Secrétaire :
Pierrick JUVIN :
anatapsecretaire@free.fr

Trésorier :
Manuel DAVILA :
anataptresorier@free.fr

Communication :
Frédéric PÉTRY :
anatapcom@free.fr

Site internet de l'ANATAP :
https://amicalenationaledestransmissionsaeroportees.fr

L'ANATAP par courrier postal :
Pierrick JUVIN (ANATAP) La Maguelonne 81300 LASGRAISSES

This email was sent to {{contact.EMAIL}}
You've received this email because you've subscribed to our newsletter.

Se désinscrire

Envoyé avec
Brevo